

**Film 1 :**  
**Samadhi deuxième partie,**  
**« ce n'est pas ce que vous croyez »**

Film documentaire :

Samadhi, deuxième partie ; « ce n'est pas ce que vous croyez ». 2018, par Daniel J.Schmidt fondateur du samadhi center, centre de méditation canadien situé en Ontario.

Source : [www.awakentheworld.com.fr](http://www.awakentheworld.com.fr)

L'initiative Éveiller le Monde a été créée dans le but de servir humblement l'éveil de l'humanité à sa vraie nature. Tous nos films et méditations guidées sont disponibles gratuitement et traduits dans autant de langues que possible, afin de garantir que les enseignements éternels restent librement accessibles à tous.

Synopsis :

Samadhi est un ancien mot sanscrit, pour lequel il n'y a pas d'équivalent moderne. Faire un film sur Samadhi représente un défi fondamental. Nous signalons simplement ici quelque chose qui ne peut pas être transmis au niveau de l'intellect. Les plus grands maîtres spirituels du monde, des temps anciens aux temps modernes, ont partagé le point de vue selon lequel la vérité la plus profonde de notre être n'est pas la propriété d'une religion ou d'une tradition spirituelle particulière et qu'elle se trouve dans le cœur de chaque personne.

Pourquoi ce film :

Un hasard complet, suite à je ne sais plus quel film regardé, après avoir été lassé de l'approche marxisme de Harman et en ayant souhaité vouloir une lecture spirituelle complémentaire. Je ne croie pas trop au hasard, j'ai pas d'explication. Un soir je clic au bon endroit, au bon moment, dans l'inspiration, et je tombe sur la partie 1, qui parle entièrement du dépassement de soi, dans le sens de la dissolution de l'ego. J'ai regardé la partie 2 le lendemain.

Pourquoi une fiche lecture :

Ca c'est plutôt l'expiration. J'ai vraiment aimé, en fait, je trouve qu'on ne reçoit jamais ces sons de cloches, ou pas assez. Je bloque à écrire et relier ma recherche, moi et la spiritualité. J'ai pas confiance, me dit que ce n'est pas a propos. Pas scientifique. Bref. Du coup j'ai besoin de m'appuyer sur quelque-chose. On va démarré léger !

Samadhi :

- « l'ultime vérité sans mot, le silence au sein du silence », Pirke Avot
- « Notre vrai nature au-delà du nom et de la forme »
- « la fin des religions, réalisation de dieu dans l'âme » Swami Vivekananda

Le film commence par la parabole de l'éléphant. Des personnes qui ont les yeux bandés touchent chacun une partie d'un éléphant. Celui qui a la jambe, croie que l'éléphant est comme un arbre, celui qui a la queue croie qu'il est comme une corde, la défense est comme une lance, l'oreille comme un éventail, le flanc comme un mur... Mais une partie n'est pas la vérité, chaque expérience est une facette de même animal. Chaque partie est comparé à une religion, une partie d'un commun qui nous dépasse, une manière d'appréhender un sujet. Réaliser cela est abandonner tous les concepts religieux, qui ne sont qu'un doigt qui pointe dans la direction.

Réaliser Samadhi correspond à la cessation de l'activité de soi, du tourbillon du mental, la spirale infini. Il est appelé de différentes manières dans les différents enseignements ; la philosophie éternelle, l'enseignement perenne, le transcendant, la tranquillité immobile, le « soi immanent » ; c'est l'union en toute chose, tous les aspects de nous. Le mot même de religion, qui vient de religare parle de relier, reconnecter. Yoga signifie unir le monde. Islam supplication à Dieu dans une humilité totale. Dans ces mots, il y a le lien commun de la perspicacité spirituelle. On trouve des traces dans toutes les traditions anciennes, dans les mystères de mésopotamie, chez les babyloniens, assyriens, nubiens, kémétiques africains, dans les traditions chamaniques et indigènes, le mysticisme de la Grèce antique, l'Égypte ancienne, les gnostiques, les non-dualistes, le bouddhisme, le taoïsme, les zoroastriens, les chrétiens, les juifs et les musulmans. Partout le même enseignement. Du dépassement du soi limité, de l'ego, pour réaliser l'union. L'idée d'une partie d'un grand tout, du trou noir au centre de toute création, du petit dans le grand, de l'infini qui nous relie, de la spirale de l'univers à celle du nouveau né ; une même foi. Une même foi ; pas une croyance. La croyance est l'acceptation de quelque chose avec l'intellect, l'envie de classer, de contrôler l'expérience, de rester dans le confort. La foi demande de rester dans le non savoir total, d'accepter ce qui surgit de l'inconscient, avec l'intellect éteint.

Le mental n'est pas le problème, le problème est notre identification à notre mental. Dans ce processus, il est question de l'éveil de la conscience impersonnelle, de dépouillement, de réaliser l'immuable, de l'effondrement de la dualité. « Personne ne passe la porte sans porte, alors soyez personne ». Il est question d'une quatrième dimension, qui est aussi un quatrième état de conscience, l'état fondamental de la conscience. Il peut devenir complètement présent et parallèle aux autres états de la conscience, même pendant le sommeil profond ; c'est le nom du sommeil yogique. Plus on est dans samadhi, plus on est dans la guidance du corps, de l'âme, plus on sort du conditionné, du soi limité, de l'égo, on sort du nom et de la forme.

« Sois calme et sais »

#### Ce que je garde :

Des mots mis sur quelques choses « qui ne peut être transmis à l'intellect. ». Une forte résonance avec qui m'anime, ce que je ressens. Au delà de la connerie des institutions religieuses, plus proche de la profondeur, de la pureté de certains pratiquants rencontrés sur la route. La certitude de pas être là pour rien, que rien n'arrive pas hasard, comme ce film qui me tombe dessus au bon moment. J'en garde aussi la coïncidence suivante : la référence citée au livre d'Huxley, « la philosophie éternelle », qui est un auteur que je connaissais pas 5 jours avant. Une copine confinée au Maroc me l'avait citée pour parler du confinement, au travers de sa dystopie « le meilleur des mondes ». Quel rapport entre ceux deux livres ?

#### Ce qui me manque :

Il me manque une articulation historique à l'intemporalité des enseignements. Et des liens avec les questionnements de la science...qui cherche à expliquer le monde.

#### Commentaire :

J'ai du regarder une deuxième fois le film, le 26/04/2020 car rien n'était resté dans mon intellect après le premier visionnage environ un mois auparavant. J'avais seulement absorbé, en position méditative, J'avais laissé parler les images et le son, à mon inconscient. Il n'était pas resté grand-chose à mon conscient, à part la sensation que c'était pertinent pour moi. La deuxième séance s'est faite avec crayon et multiples stop. Juste pour retranscrire... « ce qui ne peut être transcrit à l'intellect ».

## **Film 2 : « En quête de sens »**

Film Documentaire : « En quête de sens » de Marc de la Menardiere et Nathanael Coste  
source : [www.imagotv.fr](http://www.imagotv.fr)

### Pourquoi ce film ?

Dans le groupe what'app « Notre monde de deux mains », initié, au début du confinement, par Lucie, la maman de Tiwen, une pote à poser le lien de la plateforme vidéo de la transition, [imagotv](http://www.imagotv.fr), juste après que j'ai vu les films samadhi. Je zieute un coup, démarre un truc, change et choisi de regarder « en quête de sens », après avoir lu la synopsis et en me disant, chouette un truc léger. Probablement encore une synchronicité dans ma quête personnelle...

### synopsis :

En Quête de Sens c'est d'abord l'histoire de deux amis qui se retrouvent après 10 ans et que tout oppose... Marc exporte de l'eau en bouteille à New York, Nathanaël travaille lui dans la gestion collective de l'eau. Les deux amis se retrouvent juste avant le début de la crise de 2008 qui sera comme un détonateur. Marc cloué au lit après s'être cassé le pied finit par visionner les documentaires laissés par son ami, il prend alors conscience qu'en exportant de l'eau minérale, il fait lui aussi partie du problème.

### Pourquoi une fiche lecture ?

Parce que très vite je comprends que ce film complète les samadhi que j'ai regardé sur le besoin de relier science et spiritualité.

### Ce que cela raconte :

Le film est l'histoire du voyage des deux amis. Marc est davantage cameraman et il suit l'évolution de la pensée de son pote Nathanaël, dont la situation sociale incarne au début du film le « rêve américain ». La quête de sens démarre en Inde et le fils conducteur du film se construit au fur et à mesure des gens qu'ils rencontrent, démarchent et en fonction des questions qui apparaissent. Très vite, avec Vandana shiva, la quête parle de spiritualités, de sciences et d'agir avec la matière vivante, basé sur des enseignements de Gandhi. Puis Pierre Rabhi parle d'un monde de boîtes en mirage de notre société ; de l'école, aux entreprises (des boîtes) aux boîtes de nuits, en passant par le cercueil. Avec cette image, il critique la modernité qui libère et la séparation de l'homme et la nature auto-érigé par l'homme ; depuis l'agriculture selon Lenoir, historien des religions qui prend la suite du film. Il parle d'ailleurs aussi de la séparation esprit-corps, intuition-raison et de l'évolution de la domination de l'homme sur la nature. Les deux potes partent ensuite au Mexique, et rencontre de la tradition Lacadon, celle en vigueur au chipas. Ils font l'expérience du Temazcal, la hutte de sudation traditionnelle qui purifie le corps et se pose un peu avec une mystique, qui donne une tentative de résumé du message communs de l'histoire universelle des religions.

Les amis partent ensuite à la rencontre de différents scientifiques. Un astrophysicien, Trink Xuan Thuan, d'abord, qui lie les explications des scientifiques de la création du monde à l'enseignement de plusieurs millénaire du bouddhisme. Il parle d'interdépendances des atomes, des hommes, des étoiles et du cosmos et considère que tout est relié. Pour lui, il est clairement trop

arrogant de proclamer que la science est le seul moyen crédible de regarder le réel. Ensuite c'est Cassandra Vietnen, chercheuse en sciences noétiques qui explore les mystères de la conscience humaine et explique que les problèmes de l'humanité sont davantage liés à notre manière de voir le monde qu'à ses capacités à les résoudre. Nos lunettes ; individuelles, sont le fruit de multiples facteurs, génétiques et culturels ; mais ce n'est que notre manière de regarder le monde, de construire nos représentations ; nos pensées et nos croyances. Enfin, le docteur Bruce Lipton, biologiste moléculaire parle de système de croyances collectives comme base des civilisations. Pour lui, les crises révèlent des affaiblissements des systèmes de croyances des civilisations. La science, qui est « le fournisseur de vérité » de la modernité remet doucement en question ses réponses existentielles et matérialistes. Elle admet l'action de l'homme moderne dans l'extinction en cours, et la vieille pensée se fissure avec les nouvelles réponses qui ajoutent le vide à la matière. Et lorsque les réponses changent, les civilisations changent. Selon lui, le temps qui reste à notre civilisation en transition est le temps d'ingestion des dernières découvertes par la population.

Hervé Kempf, journaliste et écrivain politique apporte ensuite une lecture sur le système actuel. Il parle de démocratie dégradée, de système oligarchique où un petit nombre se partage la décision et le gâteau. L'apogée du capitalisme est dépassée mais les tentatives du pouvoir et du système de prolonger la course de l'humanité vers sa perte freinent l'émergence et la réussite d'initiatives innovantes démocratiques écologiques et sociales nécessaires au changement d'ère.

La quête du sens se situe dans le commun des témoignages. En effet, tous les intervenants, artistes, spirituelles et scientifiques parlent de la fin d'un cycle de non sens, de l'avènement d'une nouvelle ère, d'une transition nécessaire qui démarre partout ; aussi bien dans des actions individuelles que collectives, que dans l'évolution des paradigmes et des représentations. La naissance de la prochaine civilisation, consciente, est complètement liée à notre capacité à renoncer à nos anciennes constructions mentales, afin de permettre à de nouvelles pratiques et de nouvelles pensées d'émerger. Les pistes de solutions parlent de la place de l'intériorité, de la joie, du rire, de l'amour, de la révolution intérieure, des communautés créatives qui célèbrent l'union et la coopération. Elle s'appuie sur la société civile innovante et l'élégante modération, dans une relation respectueuse et harmonieuse avec l'abondance des ressources de la planète.

### Ce que j'en pense :

Après ma lecture populaire globale historique, et le visionnage des films samadhi, ce film m'est tombé dessus. Et il parle simplement de la problématique de « la quête du sens » dans la fuite en avant du monde. Cela me correspond bien, parce qu'il relie sciences et spiritualités et qu'il pose le sujet au présent je veux dire au présent pré-covid19. Le regard n'est pas que ethnocentré ; des voies et des traditions ont leur mots à dire. Il parle de la force de la pensée et des solutions individuelles de révolution intérieure qui feront tomber le paradigme du capitalisme scientifique. Il laisse ouvert le champ des possibles aux choix personnels pour vivre ce changement de paradigme nécessaire, et le voyageur initiatique du début du film parle de son enrichissement humain et de l'incompréhension qu'il a générée dans sa famille avec cet énorme trou noir sur son CV. L'inconnu créé par sa transformation personnelle sur la suite de sa vie. Quelle sens va-t-il choisir de lui donner ? Comment vivre le quotidien, professionnelle, associatif, militant, avec sens et en accord avec soi, et le sens profond spirituel originel de toutes les spiritualités ; du profond respect de la terre et du cosmos ? Cette question est laissée à chacun, à part dans l'incitation à être en accord avec soi-même... notre premier environnement à protéger !

### Le lien avec ma recherche :

Un état des lieux, léger et pluriel en plein dans mes problématiques personnelles. Concilier éthique et agir. Spiritualité et démarche scientifique. Mais aussi dans ma pensée philosophique, ma lecture de l'humanité qui situe l'Homme sur une fin de période historique. Les liens entre les sources de savoirs, les dogmes scientifiques et spirituels, des pistes de solutions collectives et pratiques, et sa nécessaire conjugaison avec le changement de mode de pensée, de vie que cela incombe à l'Humanité en générale, et occidental en particulier. Le changement de paradigme nécessaire!

Il est faiblement évoqué et surtout mis en avant au début du film par vandan shiva, mais l'Homme créateur, producteur transformateur de matière vivante, est en lien avec la matière qu'il transforme. Il est donc en lien, et davantage en accord avec la terre et l'univers. Cette axe de travail, de recherche me semble primordial et permet de parler du sens, du bien-être des gens, ainsi des changements, intérieurs et extérieurs aux individus. De plus, ce type d'activité, est souvent hors du paradigme économique actuel (artisanal éthique bio+++ trop cher) Pourtant il valorise l'homme son activité et ses environnements. Il protège le vivant, est source de satisfaction personnel et apaise l'esprit. Et il rend davantage indépendant du système.

### Des citations du films qui ont résonné :

*Einstein :(scientifique)*

« Tu ne peux pas résoudre un problème avec le mode de pensée de celui l'a créée. »

*Michel Quoist :(prêtre catholique et écrivain)*

« La science pourra peut-être expliquer le monde mais en pourra lui donner un sens. »

*La tradition Lacadon au chipas :*

« Nous ne sommes pas des être humains qui vivent une expériences spirituels mais des êtres spirituels qui vivent une expérience humaine. »

*Casanova :(aventurier, écrivain, diplomate)*

« L'homme qui veut construire doit lire d'abord, puis voyager pour rectifier ce qu'il a appris. »

*Victor Hugo :(écrivain)*

« Rien ne peut arrêter une idée dont l'heure est venue. »